

**CAHIER DES CONDITIONS
DE VENTE**

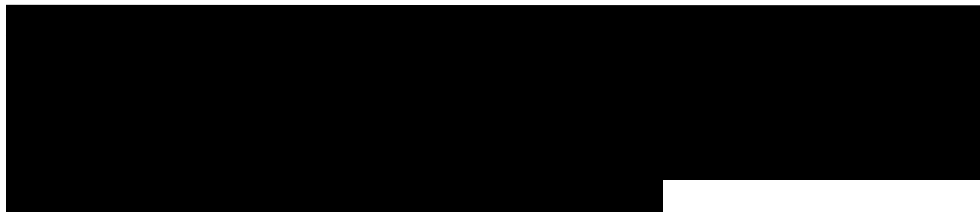
POUR

La société **MCS ET ASSOCIES**, société par actions simplifiée au capital social de 12.922.642,48 € immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° B 334 537 206, ayant son siège social à Paris (75020), 256 bis rue des Pyrénées, prise en, la personne de son représentant légal en exercice, dûment habilité, domicilié en cette qualité audit siège social venant aux droits de la société dénommée « **CHE BANCA ! S.P.A.** », anciennement dénommée MICOS BANCA, Société par actions, établissement de crédit agréé en qualité de banque au capital social de 226.250.000,00 € ayant son siège social en ITALIE, Viale Luigi Bodio 37 A 20158 MILAN, identifiée sous le n° 10359360152 et immatriculée au RCS de MILAN, dont l'établissement principal en France est à LYON (69003) 19, bd Eugène Deruelle, identifiée au SIREN sous le n° 491 569 828 et immatriculée au RCS de LYON, prise en la personne de son représentant légal domicilié en cette qualité audit siège social, en vertu d'un acte de cession de créances en date du 21 février 2019 – conforme aux dispositions de l'article 1690 du Code civil – contenant celles détenues sur Monsieur [REDACTED],

Avocat poursuivant :

La SCP BILLON BUSSY RENAULD & ASSOCIES représentée par Maître Jeannet NOUVEAU-REVENU, société d'avocats inscrite au Barreau de Versailles, demeurant au 41 rue de Paris 78000 Versailles – Tél : 01.39.50.02.60. – Fax : 01.39.49.52.80 – courriel : scp.bbr.versailles@bbr-avocats.fr

CONTRE



SAISIE IMMOBILIERE

Sur la commune de POISSY (78330), 71, rue du Général de Gaulle,

Une **MAISON** à usage d'habitation élevée sur cave comportant :

- Au rez-de-chaussée : vestibule, salle à manger, cuisine
- Au premier étage : deux chambres, une salle de bains,
- Au deuxième étage : deux chambres, une salle de bains
- Au troisième étage : un salon de musique et une chambre avec salle d'eau
- Grenier au-dessus, courette derrière
- Jardin à la suite édifié d'une gloriette.

Figurant au cadastre sous les références :

- Section AT n° 414, pour une contenance de 00ha 02a 58ca

Audience d'orientation du

JEUDI 16 SEPTEMBRE 2020 à 10H30

<p style="text-align: center;">CAHIER DES CONDITIONS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE Conditions générales</p>

Chapitre Ier
Dispositions générales

Article 1er
Cadre juridique

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

Article 2
Modalités de la vente

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de son prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée. »

Article 3
Etat de l'immeuble

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

Article 4

Baux, locations et autres conventions

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont opposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

Article 5

Préemption et droits assimilés

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

Article 6

Assurances et abonnements divers

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L. 331-1 du code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

Article 7
Servitudes

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

Chapitre II
Enchères

Article 8
Réception des enchères

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

Article 9
Garantie à fournir par l'acquéreur

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3 000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux vendeurs et à leurs créanciers ayants droit à la distribution et, le cas échéant, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

Article 10
Surenchère

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

Article 11

Réitération des enchères

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L. 322-12 du code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

Chapitre III

Vente

Article 12

Transmission de propriété

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

Article 13

Désignation du séquestre

Les fonds à provenir de la vente décidée par le juge de l'exécution seront séquestrés entre les mains du bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L. 331-1 du code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrés produisent intérêts au taux de 105 % de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

Article 14

Vente amiable sur autorisation judiciaire

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R. 322-23 du code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

Article 15
Vente forcée

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du code civil.

Article 16
Païement des frais de poursuites et des émoluments

Conformément à l'article 1593 du code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

Article 17
Droits de mutation

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

Article 18

Obligation solidaire des co-acquéreurs

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

Chapitre IV

Dispositions postérieures à la vente

Article 19

Délivrance et publication du jugement

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;

le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

Article 20

Entrée en jouissance

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère ;

b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère ;

c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

Article 21

Contributions et charges

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

Article 22

Titres de propriété

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Pour les titres antérieurs, le poursuivant n'en ayant aucun en sa possession, l'acquéreur ne pourra pas en exiger, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

Article 23

Purge des inscriptions

Le séquestre ou la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du code civil.

Article 24

Paiement provisionnel du créancier de premier rang

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

Article 25

Distribution du prix de vente

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R. 331-1 à R. 334-3 du code des procédures civiles d'exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculés conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

Article 26

Election de domicile

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

Chapitre V

Clauses spécifiques

Article 27

Immeubles en copropriété

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

Article 28

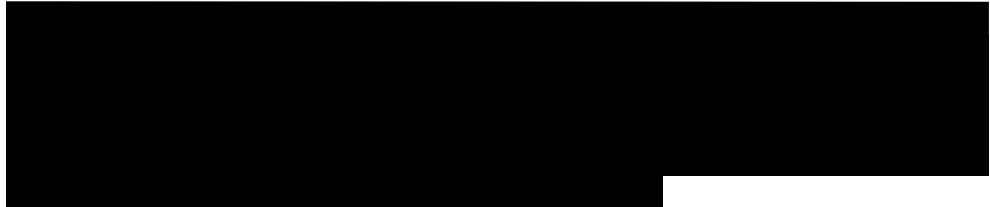
Immeubles en lotissement

L'avocat du poursuivant devra notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.


Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

CAHIER DES CONDITIONS DE VENTE
Clauses et conditions particulières

SAISIE IMMOBILIERE à l'encontre de :



Aux requêtes, poursuites et diligences du :

La société **MCS ET ASSOCIES**, société par actions simplifiée au capital social de 12.922.642,48 € immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° B 334 537 206, ayant son siège social à Paris (75020), 256 bis rue des Pyrénées, prise en, la personne de son représentant légal en exercice, dûment habilité, domicilié en cette qualité audit siège social venant aux droits de la société dénommée « **CHE BANCA ! S.P.A.** », anciennement dénommée MICOS BANCA, Société par actions, établissement de crédit agréé en qualité de banque au capital social de 226.250.000,00 € ayant son siège social en ITALIE, Viale Luigi Bodio 37 A 20158 MILAN, identifiée sous le n° 10359360152 et immatriculée au RCS de MILAN, dont l'établissement principal en France est à LYON (69003) 19, bd Eugène Deruelle, identifiée au SIREN sous le n° 491 569 828 et immatriculée au RCS de LYON, prise en la personne de son représentant légal domicilié en cette qualité audit siège social, en vertu d'un acte de cession de créances en date du 21 février 2019 – conforme aux dispositions de l'article 1690 du Code civil – contenant celles détenues sur Monsieur .

Avocat poursuivant :

La SCP BILLON BUSSY RENAULD & ASSOCIES représentée par Maître Jeannet NOUTEAU-REVENU, société d'avocats inscrite au Barreau de Versailles, demeurant au 41 rue de Paris 78000 Versailles – Tél : 01.39.50.02.60. – Fax : 01.39.49.52.80 – courriel : scp.bbr.versailles@bbr-avocats.fr

Laquelle est constituée à l'effet d'occuper sur les présentes poursuites de saisie immobilière et leurs suites,

Et encore pour la correspondance au cabinet de :

La SELARL TAVIEAUX MORO – DE LA SELLE, prise en la personne de Maître Nicolas TAVIEAUX MORO, société d'Avocats inscrite au Barreau de PARIS, demeurant 6, Rue de Madrid – 75008 PARIS - Tél : 01.47.20.17.48 – Fax : 01.47.20.14.10 ; Mail : ntavieauxmoro@tmdls.fr – Toque J.130.

E rôle

Suivant commandement de payer valant saisie immobilière délivré le 29 janvier 2020, par le ministère de la SELARL DONSIMONI TRICOU IMARD COTTINET & Associés ALLIANCE JURIS, huissiers de justice associés à VERSAILLES (78),

Etant ici observé que cet acte a été remis à Monsieur [REDACTED] par huissier de justice dans les conditions ci-dessous indiquées :

Pour Monsieur [REDACTED]
78300 POISSY,

Cet acte a été signifié par Huissier de Justice, au destinataire rencontré en mon Etude.

EN VERTU DE :

La copie exécutoire d'un acte notarié reçu le 09 décembre 2008 par Maître Frédéric AUJAY, notaire associé à POISSY (78), contenant prêt dénommé MICOS DUETTO d'un montant de 480.000,00 € et prêt dénommé IMMOPLUS d'un montant de 513.000,00 €, consenti par la société CHEBANCA! S.P.A – aux droits de laquelle vient aujourd'hui la société MCS et Associés - à Monsieur [REDACTED], garanti par une hypothèque conventionnelle, une hypothèque judiciaire définitive et un privilège de prêteur de deniers inscrits sur le bien immobilier ci-après désigné.

EN EXECUTION DE :

Une inscription d'hypothèque conventionnelle publiée au 3^{ème} Bureau de la Conservation des hypothèques de VERSAILLES le 27 janvier 2009, volume 2009V n° 200, renouvelée selon bordereau publié auprès dudit bureau le 04 novembre 2011 sous les références 2011V n° 3521.

Une inscription d'hypothèque judiciaire définitive publiée au 3^{ème} Bureau de la Conservation des hypothèques de VERSAILLES le 9 octobre 2012, volume 2012V n° 2481, se substituant à une hypothèque judiciaire provisoire, publiée à ce même bureau le 29 août 2012, volume 2012V n° 2159

Une inscription de privilège de prêteur de deniers publiée au 3^{ème} Bureau de la Conservation des hypothèques de VERSAILLES le 27 janvier 2009, volume 2009V n° 199.

Pour obtenir paiement de la somme globale sauf MEMOIRE d'un million cent soixante-quatre mille cinq cent quatre-vingt-quatre euros et vingt-deux centimes arrêtée au 15 janvier 2020, outre les intérêts au taux conventionnel l'an postérieurs jusqu'au parfait paiement et se décomposant comme suit :

* Au titre du prêt DUETTO de 480.000 €:

- Principal restant dû au 27/01/2017.....	396.977,06 €
- Intérêts au taux conventionnel de 5%	
du 27/01/2016 au 15/01/2020.....	78.797,23 €

- Intérêts au taux conventionnel de 5% postérieurs au 15/01/2020 jusqu'au parfait paiement.....	MEMOIRE
- Autres sommes.....	MEMOIRE

Sous Total 1 Sauf Mémoire 475.774,29 €

dû au 15 janvier 2020

(quatre cent soixante-quinze mille sept cent soixante-quatorze euros et vingt-neuf centimes).

* Au titre du prêt IMMOPLUS de 513.000 €:

- Capital restant du au 23/01/2018.....	460.965,51 €
- Règlements effectués par le débiteur du 05/03/2012 au 12/10/2012.....	- 14.105,55 €
- Intérêts postérieurs à la date d'exigibilité, au taux conventionnel de 5,783 % du 06/03/2012 au 15/01/2020.....	209.682,39 €
- Indemnité due au titre de l'article L312-22 c.conso.....	32.267,58 €
- Intérêts au taux conventionnel de 5,783 % postérieurs au 15/01/2020 jusqu'au parfait paiement.....	MEMOIRE
- Autres sommes.....	MEMOIRE

Sous Total 2 Sauf Mémoire 688.809,93 €

dû au 15 janvier 2020

(six cent quatre-vingt-huit mille huit cent neuf euros et quatre-vingt-treize centimes).

TOTAL GENERAL (1+2) SAUF MEMOIRE = 1.164.584,22 €

Un million cent soixante-quatre mille cinq cent quatre-vingt-quatre euros et vingt-deux centimes, plus le coût des présentes, sans préjudice de tous autres dus en principal, frais et intérêts, le tout en deniers ou quittance valable.

Plus le coût du commandement et tous frais conséquents faits ou à faire, susceptibles d'être avancés par le créancier pour le recouvrement de sa créance et la conservation de son gage et sous réserve et sans préjudice de tous autres dus, droits et actions, des intérêts sur intérêts en cours, de tous autres frais et légitimes accessoires, offrant de tous détail et liquidation en cas de règlement immédiat et en tenant compte de tous acomptes qui auraient pu être versés.

Le commandement délivré satisfait aux exigences posées par les articles R.321-1 à R.321-5 du code des procédures civiles d'exécution et contient l'ensemble des mentions prescrites par la loi.

Ce commandement de payer valant saisie, n'ayant pas reçu satisfaction, a été publié pour valoir saisie auprès du Service de la publicité foncière de VERSAILLES N° 3 le 19 mai 2020, sous les références volume 2020 S n° 33.

DESIGNATION DE L'IMMEUBLE A VENDRE

DESIGNATION DES BIENS MIS EN VENTE TELLE QU'ELLE RESULTE DE L'ACTE DE VENTE DU 9 DECEMBRE 2008 :

Sur la commune de POISSY (78330), 71, rue du Général de Gaulle,

Une **MAISON** à usage d'habitation élevée sur cave comportant :

- Au rez-de-chaussée : vestibule, salle à manger, cuisine
- Au premier étage : deux chambres, une salle de bains,
- Au deuxième étage : deux chambres, une salle de bains
- Au troisième étage : un salon de musique et une chambre avec salle d'eau
- Grenier au-dessus, courette derrière
- Jardin à la suite édifié d'une gloriette.

Etant observé qu'une déclaration de travaux exemptés de permis de construire a été délivrée le 10 février 2004 pour l'édification d'une véranda.

Figurant au cadastre sous les références :

- Section AT n° 414, pour une contenance de 00ha 02a 58ca.

Tel que ledit immeuble s'étend et comporte, avec toutes ses aisances et dépendances, et tout droit de mitoyenneté, y compris les constructions, améliorations et augmentations qui pourront être faites, sans aucune exception ni réserve.

Le procès-verbal de description des lieux dressé le 10 mars 2020 par le ministère de la SELARL DONSIMONI TRICOU IMARD COTTINET & Associés ALLIANCE JURIS, huissiers de justice associés à VERSAILLES (78), est annexé au présent cahier des conditions de vente.

DESIGNATION DES BIENS MIS EN VENTE TELLE QU'ELLE RESULTE DU PROVES VERBAL DE DESCRIPTION :

La maison saisie est située au centre-ville de POISSY.

La rue du Général de Gaulle est à sens unique et très commerçante.
Le stationnement y est payant.

La façade extérieure de la maison est en bon état général. Sur le pignon, elle présente un graffiti et une importante fissure verticale. En partie basse le crépi est dégradé.

Monsieur [REDACTED] me déclare que l'année de construction de la maison est de 1850.

La double porte d'entrée de la maison est en fer forgé avec vitre à verre dormant.

La maison est équipée d'un interphone avec Vigik et d'une boîte aux lettres intégrée dans un pilier.

Le rez-de-chaussée est composé : entrée – vestibule – salon – salle à manger – cuisine – toilettes par lequel on accède au sous-sol composé sur la gauche d'une pièce voutée à usage de buanderie et sur la droite d'un cave très basse de plafond.

Premier étage par lequel on y accède par un escalier en bois ancien. Le palier dessert deux pièces :

- Une pièce sur la droite avec chambre et salle d'eau ;
- Une pièce sur la gauche avec chambre et salle d'eau.

Deuxième étage par lequel on y accède par un escalier en bois ancien. Le palier dessert deux pièces :

- Une pièce sur la droite avec chambre et salle d'eau ;
- Une pièce sur la gauche avec chambre et salle d'eau.

Troisième étage par lequel on y accède par un escalier en bois ancien. Le palier dessert trois pièces :

- Une pièce sur la droite avec chambre et salle d'eau ;
- Une pièce sur la gauche avec chambre et salle d'eau.
- Une pièce au milieu qui donne accès aux combles composées d'une pièce mansardée avec sur la gauche une partie cuisine.

Jardin arboré de plantes tropicales comprenant petite mare, petite dépendance/gloriette, petit appentis de fortune et une échelle donnant accès à une cabane de jardin en bois.

Il a, en outre, été dressé en conformité avec les dispositions de l'article L.271-4, 1 du code de la construction et de l'habitation, les états ou constats annexés au procès-verbal descriptif lui-même annexé au présent cahier des conditions de vente, savoir :

- Métrage
- Rapport amiante
- Etat des risques et pollutions
- Diagnostic exposition au plomb
- Diagnostic performance énergétique
- Diagnostic gaz
- Diagnostic électricité

ORIGINE DE PROPRIETE

Lesdits droits et biens immobiliers appartiennent à Monsieur [REDACTED] pour les avoir acquis aux termes d'un acte de vente reçu le 09 décembre 2008 par Maître Frédéric AUJAY, Notaire associé à POISSY (78), dont une copie authentique a été publiée au 3^{ème} bureau des hypothèques de VERSAILLES, le 27 janvier 2009, volume 2009P, numéro 563.

Pour un plus ample exposé de l'origine de propriété antérieure, il conviendra de se référer à l'acte de vente.

AUDIENCE D'ORIENTATION

Les débiteurs ont été régulièrement assignés à comparaître à l'audience du juge de l'exécution du Tribunal Judiciaire de VERSAILLES en vue de l'audience du

16 septembre 2020 à 10h30

L'acte comportant les mentions prescrites par l'article R 322-5 du Code des procédures civiles d'exécution.

Le commandement de payer valant saisie a été régulièrement dénoncé aux créanciers inscrits, la dénonciation comportant les mentions prescrites par l'article R.322-7 du même code valant assignation à comparaître à l'audience d'orientation.

L'affaire doit être examinée à l'audience d'orientation du juge de l'exécution du Tribunal Judiciaire de VERSAILLES, le

16 septembre 2020 à 10h30

au cours de laquelle le Juge vérifiera que les conditions des articles L.311-2, L.311-4 et L.311-6 du Code des Procédures Civiles d'Exécution sont réunies, statuera sur les éventuelles contestations et demandes incidentes, déterminera les modalités de poursuite de la procédure en autorisant la vente amiable à la demande du débiteur ou en ordonnant la vente forcée.

PIECES JOINTES AU CAHIER DES CONDITIONS DE VENTE

Afin de satisfaire aux exigences posées par l'article R.322-10 *in fine* du Code des procédures civiles d'exécution sont joints au présent cahier des conditions de vente notamment :

- ↳ La copie de l'expédition de l'assignation délivrée aux débiteurs,
- ↳ La copie de l'expédition du commandement de payer valant saisie immobilière,
- ↳ L'état hypothécaire,
- ↳ Le procès-verbal de description de l'immeuble saisi,
- ↳ Les diagnostics d'usage
- ↳ La matrice cadastrale,
- ↳ Le titre de propriété.

VENTE FORCEE – MISE A PRIX

A défaut pour les débiteurs d'avoir sollicité l'autorisation de vente amiable ou si la vente amiable, précédemment autorisée n'a pas abouti, l'adjudication de l'immeuble aura lieu aux enchères publiques à l'audience que fixera le juge de l'exécution, dans un délai compris entre deux et quatre mois à compter du prononcé de sa décision.

Le juge déterminera les modalités de visite de l'immeuble à la demande du créancier poursuivant.

Réquisition de la vente

Au jour fixé par le juge, le créancier poursuivant ou, à défaut, tout créancier inscrit alors subrogé dans les poursuites, sollicite la vente.

Absence de réquisition de vente

Si aucun créancier ne sollicite la vente, le juge constate la caducité du commandement de payer valant saisie. Dans ce cas, le créancier poursuivant défaillant conserve à sa charge l'ensemble des frais de saisie engagés sauf décision contraire du juge spécialement motivée.

Report de la vente

Quand elle a été ordonnée, la vente forcée ne peut être reportée qu'en vertu d'une décision du juge chargé de la saisie immobilière, saisi à cette fin par la commission de surendettement, pour causes graves et dûment justifiées (C. Consumm, art. L.721-7).

Toutefois, lorsqu'un appel a été formé contre un jugement ordonnant la vente par adjudication et que la cour n'a pas statué au plus tard un mois avant la date prévue pour l'adjudication, le juge de l'exécution peut, à la demande du créancier poursuivant, reporter la date d'audience de vente forcée. Lorsqu'une suspension des poursuites résultant de l'application de l'article R.121-22 du Code des procédures civiles d'exécution, interdit de tenir l'audience d'adjudication à la date qui était prévue et que le jugement ordonnant l'adjudication a été confirmé en appel, la date de l'adjudication est fixée sur requête par ordonnance du juge de l'exécution.

A l'audience de vente forcée qui sera, en tout état de cause, fixée par le juge, l'adjudication aura lieu, après l'accomplissement des formalités prescrites par la loi, en

UN SEUL LOT SUR LA MISE A PRIX DE 500.000,00 €(cinq cent mille euros).

Fixée par le poursuivant outre les clauses et conditions du présent cahier des conditions de vente.

URBANISME

Il est précisé que le dossier d'urbanisme sera annexé par voie de dires au présent cahier des conditions de la vente après que le jugement d'orientation ordonnant la vente forcée soit rendu.

DROIT DE PREEMPTION

Il ressort de l'acte de vente du 9 décembre 2008 ci-après annexé, que :

DROIT DE PREEMPTION URBAIN

La présente aliénation donne ouverture au droit de préemption institué par les articles L211-1 et suivants du Code de l'urbanisme. La déclaration d'intention d'aliéner prescrite par l'article L213-2 du Code de l'urbanisme et établie conformément aux prescriptions de l'article R213-5 du même Code a été notifiée au bénéficiaire du droit de préemption.

Par lettre en date du 16 mai 2008 le titulaire du droit de préemption a fait connaître sa décision de ne pas l'exercer.

Une copie de la déclaration d'intention d'aliéner avec la réponse sus-visée, sont demeurées ci-jointes et annexées après mention.

SERVITUDES

Il ressort de l'acte de vente du 9 décembre 2008 ci-après annexé :

3°/Sur les servitudes :

- Qu'il n'a créé ni laissé acquérir aucune servitude sur le BIEN vendu et qu'à sa connaissance il n'en existe aucune autre que celle rapportée ci-après :

Aux termes d'un cahier des charges reçu le 15 avril 1887, et d'un procès-verbal d'adjudication reçu par Maître CAUVIN notaire à POISSY le 15 mai 1887 à la requête des représentants légaux de monsieur [REDACTED] il a été adjugé à Monsieur [REDACTED] le 2 lot consistant en une maison sise à POISSY 71 rue de Paris (devenu 71 rue du Général de Gaulle).

Dans ce procès-verbal d'adjudication, il a été prévu ce qui suit littéralement rapporté :

« Les Maison composant le deuxième et troisième lot ainsi que la propriété du « boulevard de Nord dépendant également de la succession de Monsieur [REDACTED] « sont desservies par un même passage figuré en un plan dressé par aperçu sur une « feuille de soixante centimes ci-annexé après mention, ce passage en partie couvert « par le premier étage de la maison portant le numéro 75, part de la rue de Paris « aboutit au jardin de la maison boulevard du Nord de A et B où se trouve la porte « d'entrée.

« Ce passage dont le sol appartiendra à l'adjudicataire de la maison rue de « Paris n°75, sera commun entre les trois propriétaires.

« Il est fermé sur la rue de Paris par une porte pleine (et du plan) dont chaque « propriétaire aura une clef.

« Il devra toujours être tenu en parfait état de propreté ne pourra servir qu'à « l'usage des piétons, aucun ayant droits ne pourra y laisser séjourner ou déposer soit « le jour soit la nuit, quoi que ce soit de nature à gêner la libre circulation.

« La largeur de ce passage devra toujours être celle actuelle, c'est-à-dire « avoir au point A un mètre de dix centimètres, au point A deux mètres douze « centimètres au point B deux mètre trente six centimètres.

« L'entretien de ce passage, de la porte qui le ferme sur la Rue de Paris aura « lieu à frais communs.

« Les murs séparatifs desdites propriétés numéros 71, 75 d'avec la propriété « du boulevard Nord, seront mitoyens soit les murs M et M »

CLAUSES SPECIFIQUES

Il ressort de l'acte de vente du 9 décembre 2008 ci-après annexé :

VESTIGES IMMOBILIERS ARCHEOLOGIQUES AVERTISSEMENT

L'article 552 du Code civil dispose que :

« La propriété du sol emporte la propriété du dessus et du dessous. Le propriétaire peut faire au-dessus toutes les plantations et constructions qu'il juge à propos, sauf les exceptions établies au titre Des servitudes ou services fonciers. Il peut faire au-dessous toutes les constructions et fouilles qu'il jugera à propos, et tirer de ces fouilles tous les produits qu'elles peuvent fournir, sauf les modifications résultant des lois et règlements relatifs aux mines, et des lois et règlements de police. »

Toutefois, l'article L 541-1 premier alinéa du Code du patrimoine dispose que :

« s'agissant des vestiges archéologiques immobiliers, il est fait exception aux dispositions de l'article 552 du Code civil. »
Il y a lieu de distinguer entre :

- le vestige archéologique immobilier enfoui ou dissimulé, et donc ignoré du propriétaire du sol, la propriété de ce vestige ne peut être acquise par prescription ni encore moins par titre. Ce vestige appartient à l'Etat quel qu'en soit le découvreur ou « inventeur ». Un dédommagement est prévu pour les propriétaires des terrains traversés à l'effet d'accéder à ce vestige. Si la découverte du vestige est effectuée par le propriétaire du sol, ce dernier pourra toucher une indemnité en cas d'exploitation commerciale, indemnité soit forfaitaire soit liée aux résultats de l'exploitation. Le tout, bien entendu, si le vestige en question présente un intérêt scientifique ou historique. Lorsque le vestige n'est pas incorporé au domaine public, il peut être cédé à l'amiable par l'Etat, et si dans les six mois de la découverte l'immeuble n'est ni incorporé au domaine public ni cédé à l'amiable, l'Etat est censé avoir renoncé à sa propriété, le propriétaire du fonds peut alors demander au préfet de constater cette renonciation par un acte qui doit être publié au bureau des hypothèques, le tout aux termes des dispositions du décret numéro 2002-89 du 16 Janvier 2002.
- le vestige archéologique non enfoui ou non dissimulé mentionné dans les actes fait titre de propriété du propriétaire du sol, à défaut de mention dans les actes sa propriété pourra être revendiquée par le propriétaire du sol en invoquant la prescription acquisitive.

OCCUPATION DES LIEUX

Aux termes du procès-verbal de description des lieux dressé le 10 mars 2020 par le ministère de SELARL DONSIMONI TRICOU IMARD COTTINET & Associés ALLIANCE JURIS, huissiers de justice associés à VERSAILLES (78) :

CONDITIONS D'OCCUPATION DU BIEN

Cette maison est exploitée en tant que chambres de location sous le nom

Monsieur [REDACTED] me déclare habiter une chambre au deuxième étage porte gauche de la maison, le reste des chambres est loué.

Un seul bail m'a été communiqué par les locataires présents sur place.

Monsieur [REDACTED] s'est engagé à me transmettre les autres baux ultérieurement.

Toutes les indications qui précèdent ont été réunies par l'Avocat poursuivant, à l'aide de renseignements qu'il a pu se procurer, de notes ou documents desquels ils ont été puisés.

En conséquence, il ne pourra être recherché à l'occasion d'erreurs, inexactitudes ou omissions, qui pourraient s'y trouver malgré tout le soin apporté.

Il appartiendra à l'adjudicataire comme subrogé aux droits du vendeur de se procurer lui-même tous titres établissant la propriété du lot immobilier mis en vente ainsi que de vérifier tous autres éléments.

Ainsi fait et dressé par Maître Jeannet NOUVEAU-REVENU, avocat au Barreau de VERSAILLES,

A VERSAILLES,

Le